

# Tendances conjoncturelles

## 2<sup>e</sup> trimestre 2017

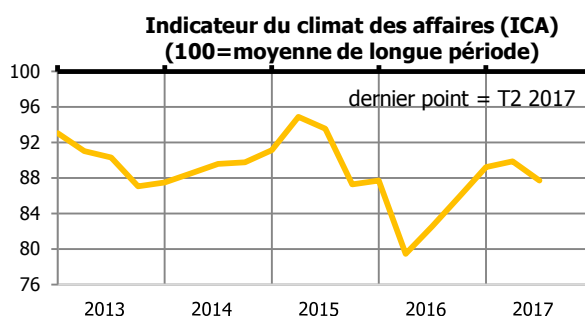
### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

#### Le climat économique retombe

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs calédoniens sur la conjoncture locale, est orienté à la baisse au deuxième trimestre 2017 (-2,2 points). Il s'établit ainsi à 87,7 points, soit plus de 10 points en deçà de sa moyenne de longue période, traduisant les incertitudes économiques et institutionnelles qui marquent durablement le territoire.

Alors qu'elle se redressait progressivement depuis un an, la confiance retombe au deuxième trimestre 2017. Les éléments d'appréciation sur le trimestre écoulé se dégradent et expliquent la baisse de l'ICA à hauteur de 0,6 point, traduisant une situation jugée légèrement plus défavorable sur le trimestre écoulé. Surtout, les anticipations sur la conjoncture future sont mal orientées, induisant une baisse de 1,6 point de l'ICA. Les entrepreneurs craignent une baisse de leur activité, de leurs effectifs et de leurs prix, ainsi qu'une dégradation de leurs délais de paiement.

Conformes à cette appréciation d'ensemble, les principaux indicateurs macroéconomiques traduisent une faiblesse de l'activité ce trimestre. La consommation des ménages et l'investissement des entreprises sont en effet mal orientés. Le secteur du nickel (mine et métallurgie) a été confronté à une nouvelle contraction des cours mondiaux, qui minore pour partie la hausse des volumes exportés, traduction de nouvelles autorisations d'exportations de minerai. Les autres secteurs connaissent des évolutions mitigées : l'activité se stabilise globalement dans le secteur primaire, mais certains indicateurs du secteur de la construction se dégradent et la fréquentation touristique recule, tout comme le tourisme de croisière.



Source : enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### CONJONCTURE RÉGIONALE

Grâce à la robustesse de la demande intérieure et à la remontée des cours des matières premières, la région Asie Pacifique demeure l'un des principaux moteurs de la croissance mondiale. Pour les cinq principaux pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam), le FMI porte ses prévisions de croissance à +5,1 % en 2017, et +5,2 % 2018.

Après seulement +0,3 % au premier trimestre 2017, la croissance en Australie devrait être dynamisée par la consommation des ménages ; en effet, les ventes de détail rebondissent en juin (+1,5 %, après +0,2 % au premier trimestre 2017), et le taux de chômage est en légère baisse (5,6 % en juin et en juillet, contre 5,8 % au premier trimestre 2017). Les salaires progressent de 0,4 % (+1,9 % sur un an), et l'indice des prix à la consommation de 0,2 % (+1,9 % sur un an). Selon les prévisions de la Reserve Bank of Australia (RBA), la hausse du PIB devrait avoisiner 2 % en 2017, et 3 % en 2018.

Le PIB néo-zélandais s'est accru de 0,5 % au premier trimestre 2017 (+2,5 % sur un an), tiré par l'investissement (+1,2 %) et la consommation des ménages (+1,3 %). Cette dernière se maintient à un niveau élevé au deuxième trimestre 2017, comme en témoigne la hausse de 1,6 % des ventes de détail (+6,8 % sur un an), soutenue par la bonne situation de l'emploi (taux de chômage à 4,8 %) et la croissance démographique. Le niveau élevé du dollar néo-zélandais permet aux termes de l'échange d'atteindre un niveau record depuis 1973. Dans ce contexte, les exportations devraient fortement contribuer à la croissance néo-zélandaise, qui dépassera 3 % en 2017, puis en 2018, selon les dernières prévisions de la Reserve Bank of New Zealand (RBNZ).

À Fidji, la fréquentation touristique augmente de 6,6 % au premier semestre 2017 (373 000 touristes), grâce aux Néo-Zélandais (+14,6 %) et aux Américains (+17,7 %). La fréquentation des Australiens, qui représentent 43 % des visiteurs étrangers, progresse de 0,9 %.

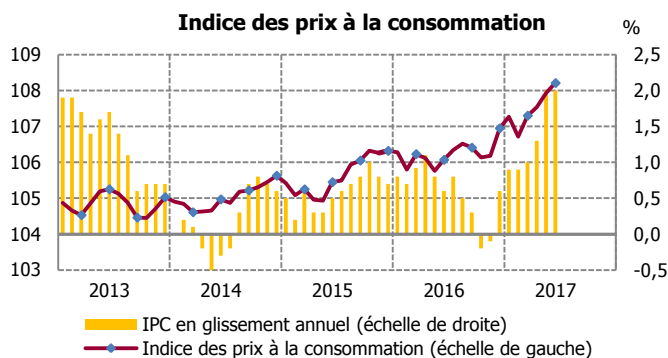
La croissance indonésienne se stabilise à +5 % en rythme annuel au deuxième trimestre 2017. La consommation des ménages, qui y contribue pour près de 55 %, en reste le principal moteur (+4,9 % sur un an). Sont également en progression l'investissement (+5,3 %) et les exportations (+3,4 %), qui bénéficient de la hausse des cours des matières premières (charbon, pétrole,...). Les prévisions de croissance du PIB indonésien établies par l'OCDE pour 2017 et 2018 sont supérieures à 5 %.

Sources : RBA, RBNZ, FMI, OCDE, Badan Pusat Statistik, Australian Bureau of Statistics, Statistics New Zealand, Fiji Bureau of Statistics

## Augmentation globale des prix

L'indice des prix à la consommation (IPC) continue à progresser au deuxième trimestre 2017 (+0,8 %). Cette tendance résulte d'une augmentation de l'ensemble des principaux postes composant l'indice : produits manufacturés (+1,4 %), énergie (+0,8 %), services (+0,6 %) et alimentation (+0,4 %). Le prix du tabac est également orienté à la hausse (+0,9 %).

En glissement annuel, l'IPC enregistre son plus fort taux d'évolution depuis quatre ans, à +2,0 %. Cette accélération, plus prononcée que celle observée au niveau de la France et de la zone euro, peut résulter pour partie d'un « effet TGC<sup>1</sup> », dont la marche à blanc a débuté au cours du trimestre sous revue. Dans le détail, l'énergie augmente de 6,0 %, l'alimentation de 2,1 %, les produits manufacturés de 1,5 % et les services de 1,4 %.



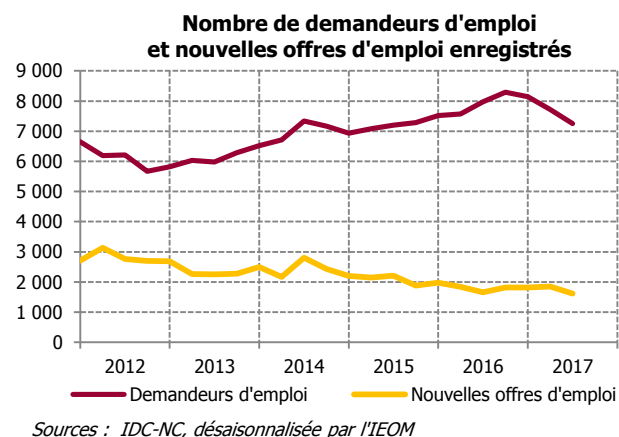
## Le marché du travail reste tendu

L'emploi salarié a enregistré une baisse d'environ 300 personnes au cours du trimestre, selon les enregistrements du nombre de salariés (CVS) réalisés par la CAFAT.

Les tensions restent donc vives sur le marché de l'emploi au deuxième trimestre 2017, même si le nombre de demandeurs d'emploi continue à baisser (-6,1 %, CVS, par rapport à fin mars). Le nombre de nouvelles offres d'emploi enregistrées est au plus bas, après avoir chuté de 12,4 % (CVS) au cours du trimestre (CVS).

Bien que la différence entre l'offre et la demande d'emploi se réduise, elle reste importante et la baisse du nombre d'inscrits traduit sans doute un découragement progressif de certains demandeurs d'emploi face aux difficultés rencontrées sur le marché du travail : rareté des nouvelles offres, prédominance parmi ces offres de contrats de courte durée, forte diminution des propositions de formation émanant des centres de placement (ces dernières nécessitant une inscription préalable sur les listes de demandeurs d'emploi...)

L'opinion des entrepreneurs telle qu'elle ressort des enquêtes de conjoncture de l'IEOM est conforme à ce constat. Les chefs d'entreprise signalant des baisses d'effectifs au cours du trimestre écoulé restent majoritaires, et ils sont plus pessimistes encore concernant les embauches à venir.



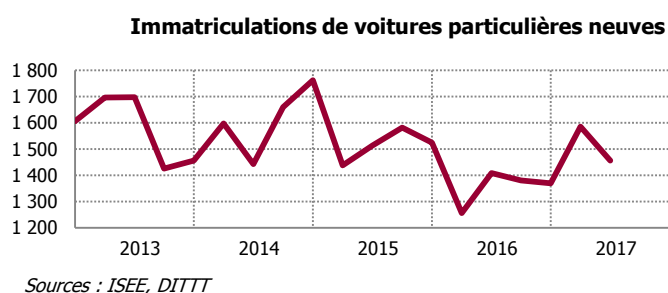
## La consommation des ménages s'infléchit

La consommation des ménages semble durablement affectée par les incertitudes fiscales et institutionnelles qui caractérisent la période. Après une embellie fragile en début d'année, les indicateurs se retournent à la baisse au deuxième trimestre 2017.

Les commerçants interrogés par l'IEOM sont proportionnellement plus nombreux qu'au trimestre dernier à faire état d'une diminution de leur activité. Le solde d'opinion associé, qui s'était fortement redressé au cours des deux précédents trimestres, retombe, et reste ainsi très inférieur à sa moyenne de longue période.

Les importations de biens de consommation non durables sont en baisse au deuxième trimestre 2017 (-2,5 %, CVS). Parmi ces biens, les importations d'articles d'habillement et les importations de produits alimentaires diminuent respectivement de 10,1 % et 2,5 % par rapport au trimestre précédent. Les importations de biens de consommation durables (électroménager, produits électroniques) diminuent elles aussi, de 4,5 % (CVS). Les immatriculations de voitures particulières neuves repartent également à la baisse (-8,2 % par rapport au trimestre précédent, après un trimestre de forte hausse). Sur un an, elles progressent de 3,3 %.

Conforme à la tendance observée depuis plusieurs années, l'encours des crédits à la consommation des ménages diminue de 1,4 % au deuxième trimestre (-0,5 % sur un an). Les indicateurs de vulnérabilité des ménages restent bien orientés, avec une baisse de 15 % sur le trimestre des retraits de cartes bancaires (-27 % sur un an). Les incidents de paiement sur chèques diminuent de 16,6 % (7,4 % sur un an).



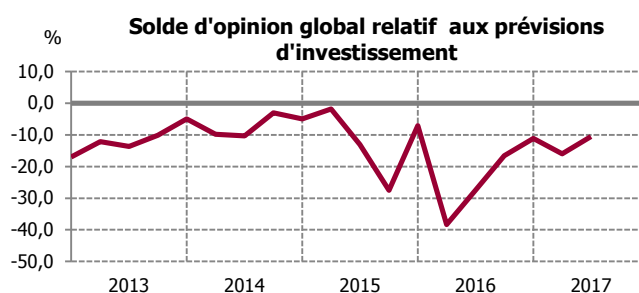
<sup>1</sup> TGC : Taxe Générale à la Consommation

## Les perspectives d'investissement restent hésitantes

Le solde d'opinion des chefs d'entreprise relatif à leurs intentions d'investir à un an reste relativement stable depuis trois trimestres, mais demeure inférieur à sa moyenne de long terme. Les entrepreneurs sont donc toujours nombreux à annoncer une baisse de leurs investissements, malgré le net regain de confiance observé en 2016.

Les importations de biens d'équipement professionnel sont stables ce trimestre (+0,2 % CVS). Les immatriculations de véhicules utilitaires, particulièrement faibles depuis 2015, enregistrent en revanche une baisse sensible (-10,5 %, CVS).

L'encours bancaire des crédits à l'investissement octroyés localement aux entreprises diminue de 0,6 % au deuxième trimestre 2017 (-1,4 % en glissement annuel). Le financement des crédits à la construction se retourne (-1,6 %, mais toujours +3,5 % en glissement annuel). L'encours bancaire des crédits à l'habitat des ménages reste en revanche bien orienté (+1,2 % sur le trimestre, et +5,8 % en glissement annuel).



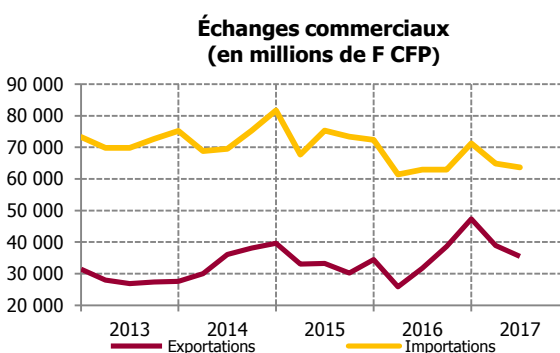
Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

## Baisse des échanges extérieurs

Les importations baissent légèrement au deuxième trimestre 2017 (-1,8 %), mais restent à un niveau supérieur à celui connu l'année précédente (+1,2 % en glissement annuel). Cette évolution est principalement due au recul des importations de produits minéraux (-11,5 %) et des machines, appareils et matériels électriques (-10,7 %).

Parallèlement, les exportations s'inscrivent à nouveau en forte diminution (-8,9 % ce trimestre, mais +11,6 % en glissement annuel, après un an de progression rapide et un niveau historiquement élevé atteint en fin d'année 2016). Cette baisse s'explique principalement par le recul de la valeur des expéditions de produits du nickel (-19,0 % pour le ferronickel, et -14,5 % pour les produits chimiques de l'usine Vale-NC), dans un contexte de cours déprimés.

Au total, le taux de couverture perd 4,3 points, pour s'établir à 55,7 % à la fin juin 2017. Il reste cependant supérieur de 5,2 points à celui enregistré un an auparavant, cette deuxième baisse consécutive faisant suite à une fin d'année 2016 record.



Source : Service des Douanes, ISEE, données brutes

## LE SECTEUR NICKEL SOUS TENSION

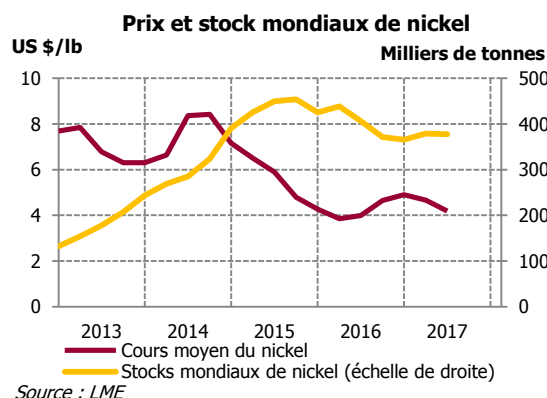
Au deuxième trimestre 2017, les stocks mondiaux de nickel se stabilisent (-0,4 % sur trois mois, -7,1 % en glissement annuel), après avoir atteint des niveaux historiquement élevés en 2015.

Parallèlement, les cours du nickel au LME (marché des métaux de Londres) sont à nouveau fortement orientés à la baisse au deuxième trimestre (-10,0 %), sous l'effet notamment des déclarations du président Duterte concernant l'orientation de la filière aux Philippines, producteur de premier plan à l'échelle mondiale. À 4,2 \$/lb en moyenne au deuxième trimestre, le marché retrouve ainsi un niveau équivalent au point bas enregistré début 2016.

Les soldes d'opinion du secteur nickel traduisent ces incertitudes : l'activité, les effectifs et la trésorerie restent mal orientés en ce début d'année 2017, malgré une moindre dégradation par rapport au trimestre précédent. Les prix sont évidemment perçus à la baisse par les entrepreneurs du secteur, confirmant les mouvements du marché mondial. Les prévisions d'investissements sont également revues à la baisse alors que le projet Lucy de Vale a été ajourné, même si les entrepreneurs du secteur sont toujours nombreux à faire état de leur intention d'investir.

La progression de la production minière au deuxième trimestre 2017 (+17,4 % en volume) est saisonnière. Les exportations, en très forte hausse (+42,1 % en volume, et +46,4 % en valeur), bénéficient de surcroît des autorisations d'exportations délivrées début avril.

La production reste en revanche orientée à la baisse pour les produits métallurgiques (-7,3 % en volume) : si la production de produits chimiques du nickel par l'usine du Sud reste stable (+0,4 %), celle de ferronickels diminue de 10,8 % ce trimestre. La production de produits métallurgiques progresse de 6,8 % en glissement annuel. Les exportations de produits du nickel sont également en baisse ce trimestre : -2,8 % en volume, et -17,8 % en valeur compte tenu de la mauvaise orientation des cours.

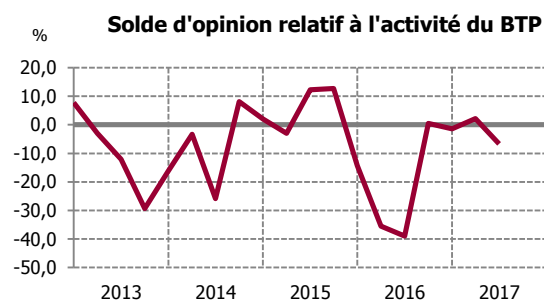
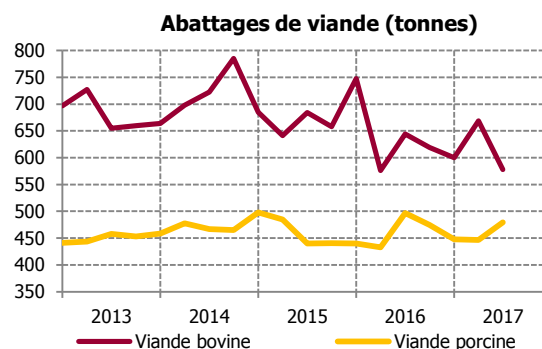


Source : LME

## Le BTP et le secteur primaire se stabilisent

Au deuxième trimestre, l'activité du secteur primaire se stabilise. La production de viande locale connaît des évolutions contrastées, mais baisse globalement (-13,6 % CVS pour les abattages bovins, +7,3 % pour les abattages porcins). Les volumes de pêche débarqués par les palangriers progressent (+4,6 % CVS). Les exportations de crevettes et de thons continuent elles aussi à progresser au cours du trimestre. Les cyclones Cook et Donna ont affecté le secteur du maraîchage, mais font l'objet de mesures de compensations financières de la part des autorités locales.

Plusieurs soldes d'opinion concernant le secteur du bâtiment et des travaux publics se dégradent légèrement au deuxième trimestre 2017. Les professionnels sont ainsi un peu plus pessimistes à propos de leur activité et surtout de leurs prix. Ils sont cependant toujours nombreux à signaler une amélioration de leur trésorerie et des délais de paiement. La construction privée reste dynamique ce trimestre, comme en témoigne la progression des encours bancaires des crédits à l'habitat (+1,2 %), qui atteignent un nouveau point haut ce trimestre. Les encours bancaires des crédits à la construction des entreprises baissent en revanche de 1,6 % ce trimestre, mais restent à un niveau élevé.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM, CVS

## Fréquentation touristique en légère baisse

Au deuxième trimestre, après avoir atteint des niveaux records, la fréquentation touristique recule pour la première fois depuis un an (-3,0 %, CVS). Elle est affectée par la forte diminution de la fréquentation des touristes japonais (-11,5 %) et néo-zélandais (-11,8 %), l'augmentation de la fréquentation australienne (+8,0 %) et métropolitaine (+3,2 %) n'ayant pas suffi à compenser cette baisse. La fréquentation des croisiéristes fléchit également (-9,8 % depuis trois mois, -8,5 % en glissement annuel).

### CONSOLIDATION DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE MONDIALE

Le Fonds monétaire international (FMI) a maintenu en juillet ses perspectives de croissance mondiale à +3,5 % en 2017 puis +3,6 % en 2018, confirmant l'affermissement de la reprise. Le redressement de l'activité s'est révélé plus dynamique que prévu dans plusieurs grandes économies avancées et émergentes avec une accélération de la reprise au deuxième trimestre. Toutefois, la conjoncture a été moins favorable qu'attendu aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Aux États-Unis, le FMI a abaissé ses prévisions de croissance en 2017 et 2018 de respectivement 0,2 point et 0,4 point, principalement en raison des incertitudes portant sur la nature et l'horizon temporel des mesures de relance budgétaire. Celles-ci pouvant s'avérer moins expansionnistes qu'annoncé, le FMI envisage désormais une croissance de +2,1 % pour les deux années à venir.

Dans la zone euro, la demande intérieure a été vigoureuse sur le premier trimestre et l'activité a rebondi au-delà des performances prévues. Le FMI table ainsi sur une croissance du PIB à 1,9 % en 2017 (+0,2 point).

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,5 % au deuxième trimestre 2017 pour la troisième fois consécutive. L'investissement ralentit après un sursaut au premier trimestre (+0,5 % après +1,4 %), tandis que la consommation des ménages s'accélère légèrement (+0,3 % après +0,1 %). En parallèle, le solde extérieur contribue positivement à la croissance grâce au rebond des exportations (+3,1 % après -0,7 %) et à la stabilisation des importations (+0,2 %). Le FMI a légèrement redressé sa prévision de croissance 2017 à 1,5 % (+0,1 point).

Au Japon, la consommation, l'investissement et les exportations ont progressé plus rapidement qu'anticipé le trimestre dernier, portant la prévision de croissance du FMI à 1,3 % sur l'année (+0,1 point).

Les pays émergents pourraient enregistrer une croissance globale de +4,6 % en 2017, tirée par les pays exportateurs de matières premières, dont les cours remontent. Le FMI a relevé sa prévision pour la Chine à +6,7 % (+0,1 point), en lien avec un niveau d'activité plus solide qu'attendu au premier trimestre et des réformes favorables à l'offre (politique budgétaire expansionniste, augmentation des dépenses d'infrastructures).

Au Brésil, après un premier trimestre bien orienté, le FMI a réévalué à +0,3 % la croissance du PIB en 2017 (+0,1 point). En Russie, le FMI confirme la sortie de récession avec une croissance de +1,4 % en 2017 (après -0,2 % en 2016), en lien avec un regain de confiance des agents économiques et l'assouplissement des conditions financières.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 juillet 2017

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), dans la page Publications.

**Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)**

Directeur de la publication : Jean-David NAUDET – Responsable de la rédaction : Matthieu MORANDO – Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : septembre 2017 – Dépôt légal : septembre 2017 – ISSN 1968-6277